

a perdu du terrain à cause de la réduction des expéditions de céréales ainsi que d'automobiles, de machines et de produits primaires du fer et de l'acier. Les pertes ont été en partie contre-balançées par des poussées de longue haleine qui ont agi sur un certain nombre de sous-groupes: l'activité du transport par avion et par camion s'est accrue de même que celle des pipe-lines; les groupes des communications ont aussi gagné du terrain à cause de la croissance continue des services de téléphone et de télégraphe et de l'augmentation rapide du nombre des postes émetteurs de télévision.

L'activité du commerce de détail et de gros s'est accrue d'une fraction de point en 1954 grâce à l'augmentation des ventes des magasins d'alimentation, des grands magasins et des bazars, des garages et postes d'essence et d'autres établissements, augmentation qui a plus que contre-balançé la baisse des ventes des marchands de véhicules automobiles, des magasins de vêtements et de chaussures et de quelques autres genres d'établissements. Les services,—gouvernement, santé, éducation, divertissements et commerce,—ont gagné du terrain sur 1953.

#### REVENU NATIONAL ET PRODUIT NATIONAL BRUT

Les traitements, salaires et revenus supplémentaires de la main-d'œuvre ont totalisé 11·9 milliards en 1954, soit une augmentation de 2 p. 100 sur 1953 à laquelle ont participé toutes les industries primaires (sauf l'agriculture) et tous les groupes de services, y compris les entreprises de service public et les services commerciaux, financiers et autres; les services ont connu des augmentations beaucoup plus fortes que les autres industries. Par contre, les traitements et salaires des transports, de l'entreposage et des communications ainsi que des fabrications ont diminué. Les diminutions de la paye dans les fabrications, variant de 6 à 10 p. 100, ont surtout atteint les produits du fer et de l'acier, l'équipement de transport et le vêtement, les textiles et les articles en cuir. Malgré des diminutions, la courbe de l'ensemble des traitements et salaires durant toute l'année n'a cessé de monter. Au quatrième trimestre, ils dépassaient de 2 p. 100 la moyenne de 1954 et avaient augmenté autant que durant tout l'ensemble de l'année.

Le revenu de placements, qui comprend les bénéfices des sociétés, les intérêts et les loyers nets ainsi que le revenu de placements des gouvernements, a totalisé 3·7 milliards en 1954, soit une baisse d'environ 2 p. 100 sur 1953. Les bénéfices des sociétés, le grand élément du revenu de placements, a subi une diminution estimative d'environ 6 p. 100 en 1954. Les intérêts et les loyers nets touchés par les particuliers ont augmenté d'environ 12 p. 100 en 1954 à cause de la hausse des loyers moyens, de l'augmentation du nombre des logements et de l'intérêt plus élevé payé par les banques sur les dépôts. Le revenu de placement des gouvernements n'a guère changé par rapport à 1953, mais les intérêts plus élevés ont à peu près contre-balançé les bénéfices moins élevés des entreprises des gouvernements. Durant toute l'année, le revenu de placements (compte tenu des variations saisonnières) a été relativement stable après les pertes du second semestre de 1953. Les bénéfices des sociétés, en baisse durant presque toute l'année 1953, se sont stabilisés au début de 1954 et n'ont guère fluctué le reste de l'année.

Le revenu net des agriculteurs provenant de la production agricole s'est chiffré par 1·1 milliard en 1954, soit une baisse d'environ un tiers sur 1953 (1·6 milliard) qui dépendait presque entièrement de la diminution de 500 millions de la valeur des récoltes par suite de la mauvaaise température qu'ont connue les provinces de l'Ouest et des grands dégâts causés par la rouille aux céréales. Comme l'année 1953,